

Fig. 1. Epée avec fourreau de l'ancienne collection Pécsi. Budapest, Musée National Hongrois

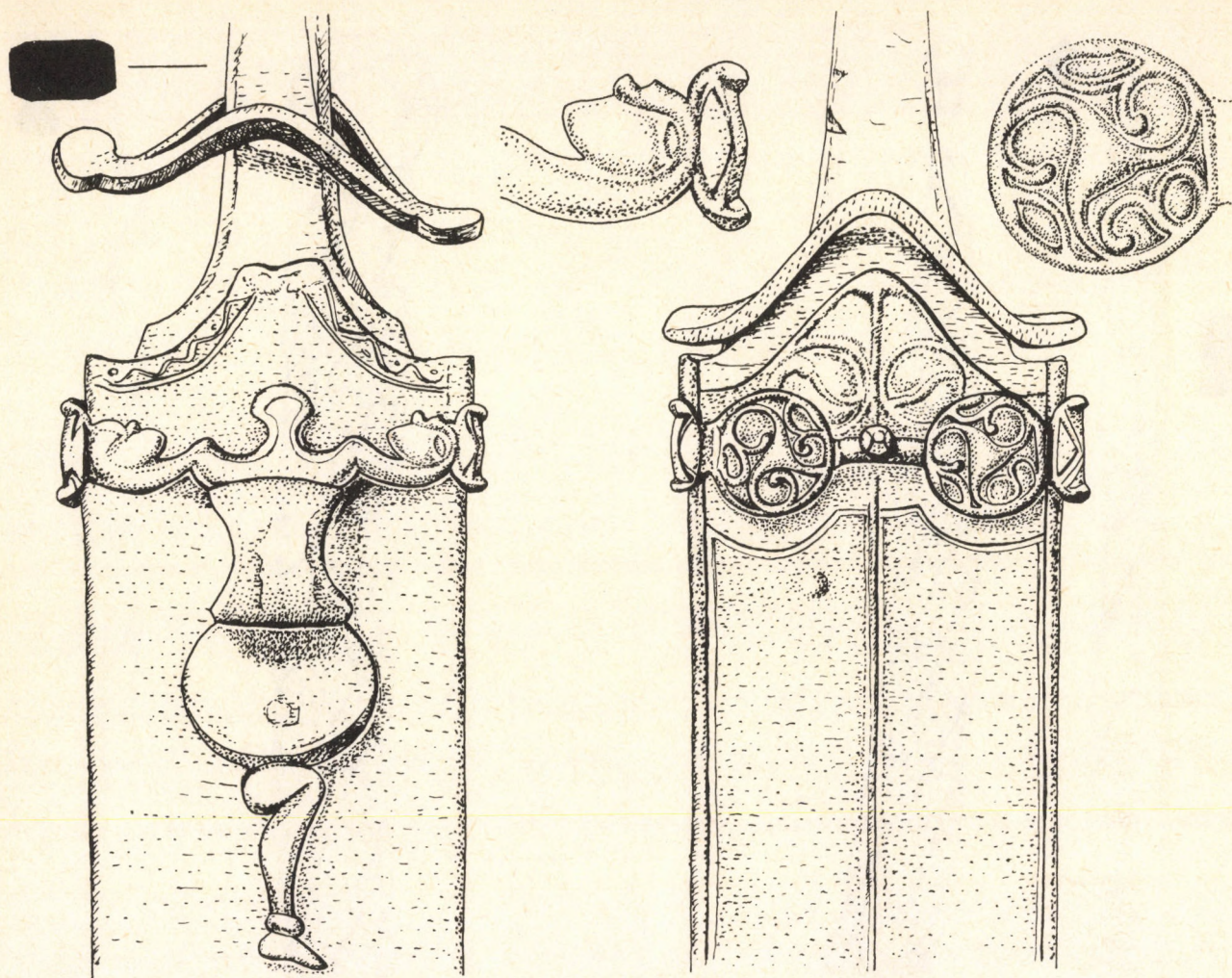


Fig. 2. Épée avec fourreau de l'ancienne collection Pécsi. Budapest, Musée National Hongrois (détail 1:1)

NAVARRO 1972, 32, fig. 12/1—2). A l'avant se trouvent deux rabats circulaires décorés de cercles concentriques dont l'un est très corrodé. Au revers la barette transversale est courbée vers l'intérieure et en haut et en bas.

#### La bélière (fig. 3)

L.t.: 55,7 cm

l.max.: 2,3 cm

ép.max.: 0,5 cm

-crochet: L.max.: 7,3 cm

-maillon: L.max.: 4,4 cm

-anneau: Ø max.: 2,7 cm

Il s'agit du brin long de la chaîne en fer en deux morceaux, composé de maillons torsadés et aplatis, ornés de coups de poinçon. Ils sont mobiles dans un seul plan. L'extrémité mâle de la chaîne se termine en crochet tandis que l'autre en anneau (cf. A.C.G. 76: type de *Panzergürtel*).

#### Chronologie

Grâce aux contextes dans lesquels furent trouvés des objets pareils, la classification de ce type de fourreaux associé à la bélière en question ne pose guère de problèmes difficiles.

J. Filip, soulignant l'importance de ces chaînes (*gedellte Panzerkette*) met leur apparition à la phase récente du horizon du Duchcov caractérisée par les fibules à gros pied globulaire, rattachant cependant leur floraison à la période qui correspond à la diffusion des fibules dites de schéma LT II. Ajoutons tout de suite que le grand savant tchèque a reconnu l'usage parallèle des deux types de fibules respectifs durant un certain temps (FILIP 1956, 170—1, 535—4; cf. encore pour les épées p. 161 et suiv., 532—3). Sur le tableau élaboré par W. Krämer les éléments de l'équipement guerrier qui nous intéressent, figurent parmi les types de base de LT C (KRÄMER 1962, 306, fig. 1; cf. A.C.G. 77, pl. IV). Polenz, dans son étude importante, détermine la *Panzerkette* comme l'objet typique de LT C1 (POLLENZ 1971, 32—3, fig. 58, n° 4), opinion confirmée d'ailleurs par l'analyse des tombes de guerrier de Jenišův Újezd (WALDHAUSER 1978, 127 et suiv., figs. 52—4).

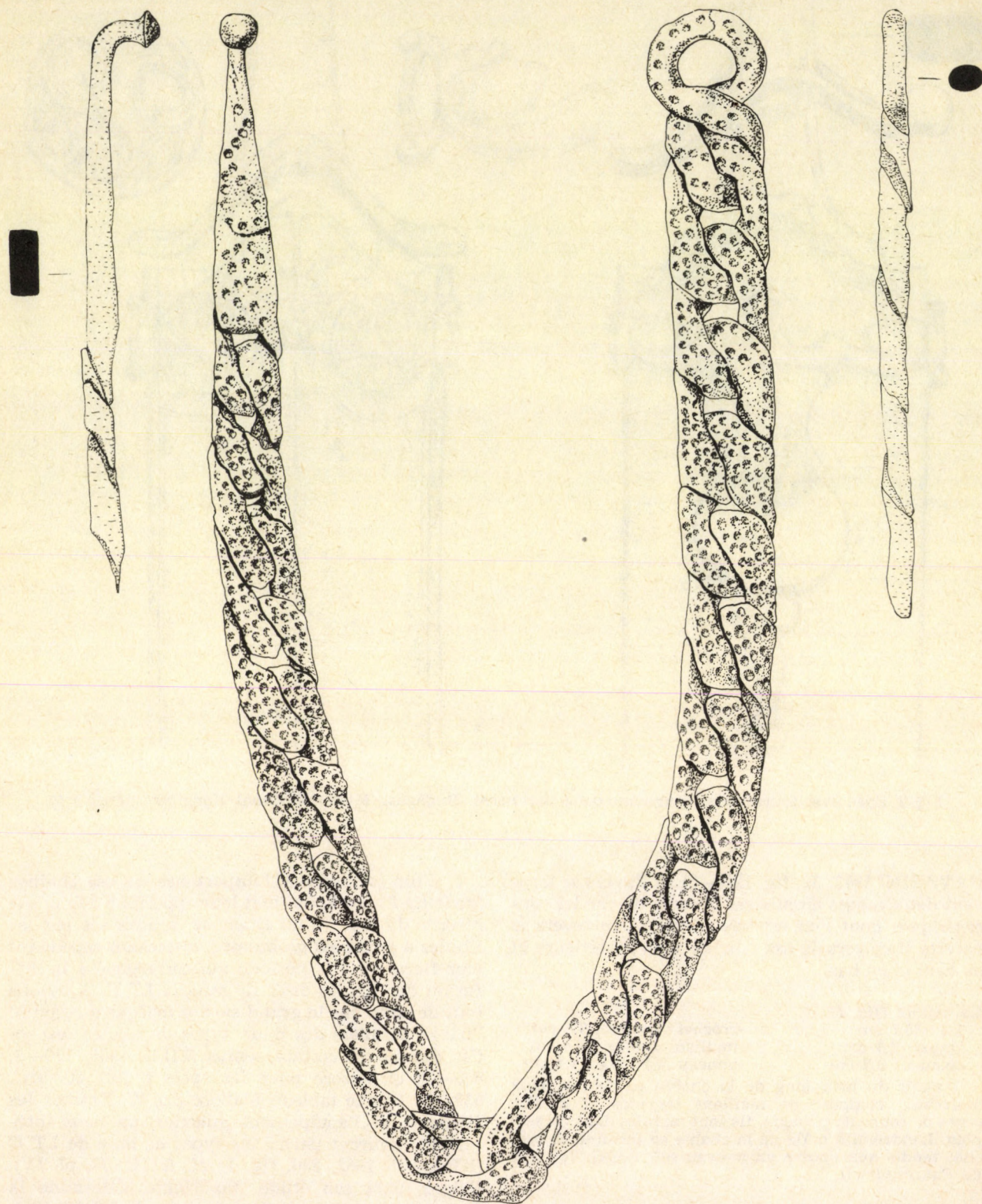


Fig. 3. Bélière de l'ancienne collection Pécsi. Budapest, Musée National Hongrois

Selon J.M. de Navarro, ce type de fourreau et d'épée est caractéristique de La Tène moyenne (DE NAVARRO 1972, 201 et suiv.). Les résultats des recherches effectuées sur le matériel laténien de la cuvette des Karpates ne s'opposent pas aux précédents. I. Hunyady date les sépultures contenant une épée et une bélière pareilles de LT C (HUNYADY 1942—44, 111 et suiv., et 118). Son idée semble être respectée aussi par les travaux plus récents (cf. par ex. BENADIK 1962; BENADIK 1963; ZIRRA 1971, 190, fig. 8, 199, fig. 16, 204, fig. 18, BOŽIČ 1981, 318 et suiv.; GUŠTIN 1984, 322—4, 328—33).

Prenant en considération l'état actuel des recherches et le fait que les objets qui furent mis à la tombe avec ces deux belles pièces en fer nous sont inconnus, nous devons nous borner à la constatation que l'épée avec son fourreau et la chaîne font partie du legs de LT II, très probablement de sa phase ancienne, c'est-à-dire de LT C1 (Cf. POLENZ 1971, 32—3; WALDHAUSER 1978, 30, fig. 52).

Dans le domaine de la datation absolue le progrès réalisé récemment est important, surtout en ce qui concerne la période à laquelle appartiennent les deux objets. Les débuts de la grande transformation des parures et de l'équipement guerrier qui marque la transition entre La Tène ancienne et La Tène moyenne, peuvent être remontés au second quart du III<sup>e</sup> siècle av.n.è. (HAFFNER 1979; KRUTA 1983, 2 et suiv.). Par conséquence, l'épée et la bélière de l'ancienne collection Pécsi sont toutes les deux datables d'une période qui se situe quelque part dans la deuxième moitié du III<sup>e</sup> ou dans la première moitié (peut-être dans le premier quart) du II<sup>e</sup> siècle av.n.è. (cf. SZABÓ 1983, 48).

Par le rehaussement de la date absolue nous pouvons écarter définitivement l'hypothèse prononcée bien longtemps selon laquelle la diffusion du type de *Panzerkette* s'explique par l'invasion des Cimbres, c'est-à-dire par l'influence germanique (voir par ex. CASPART 1929, 50 et suiv.; cf. HUNYADY 1942—44, 118 et 64; FILIP 1956, 170—1, 533—4).

#### Décor et signification

Le motif d'esse encerlée, nommé souvent *yin-yang* apparaît dans le répertoire des ornements celtiques à partir du III<sup>e</sup> siècle environ. Son origine ou, avec l'expression de P-M. Duval, le processus de son élaboration reste pour le moment énigmatique (DUVAL 1977, 282).

En revanche, le *triscèle* joue un rôle important dans l'art laténien depuis le Premier style (cf. E.C.A. 77; JEREM 1974—75, 48—9; pl. 16—7). Sa variante gravée aux médaillons de l'avvers du fourreau présente trois branches qui se terminent en rinceau, enrichissant ainsi le mouvement giratoire du motif par le jeu élégant des courbes et des contre-courbes (cf. JEREM 1974—75, 52 et suiv.). Cette réalisation a de nombreuses parallèles sur les oeuvres du III<sup>e</sup> siècle. Citons à titre d'exemple les phalères de cotte de mailles de Ciumești (fig. 4,

1—2. = RUSU 1969, pl. 146), l'applique du casque d'Apahida (fig. 4.4 = RUSU 1969, 292, fig. 10), la plaque-agrafe de Kosd (fig. 4, 3 = JEREM 1974—75, pl. 18/6—7; cf. SZABÓ 1971, 51, fig. 7) ou les fourreaux de Dobova (fig. 4.5—6 = GUŠTIN 1982, 202; fig. 6. Cf. encore PETRES 1982, 173, fig. 19).

Etant sans parallèle proche, la pièce de suspension anthropomorphe constitue sans doute l'élément qui prête une importance particulière au fourreau. Des motifs plastiques thériomorphes, même anthropomorphes décorent souvent la bouterolle de fourreau. Laissant de côté la grande famille d'épées et de poignards au manche anthropomorphe (cf. PETRES 1979), citons la belle série suisse de La Tène moyenne où les rabats imitent une tête d'oiseau (*bird-head clamps*, cf. DE NAVARRO 1972, 29—30, fig. 9/3—4) ou les rabats en forme de pieds humains qui ornent la bouterolle d'un fourreau de poignard du musée de Lyon daté de La Tène finale (BULARD 1980, 35—6, fig. 1).

Le phénomène de l'anthropomorphisation ou thériomorphisation de tel ou tel élément fonctionnel des objets ne fut donc pas étranger à l'art laténien, surtout à partir du III<sup>e</sup> siècle av.n.è. Précisons d'emblée que ces idées diffèrent de la tendance artistique par excellence celtique qui se manifeste par la fusion des motifs et leur ambivalence d'où il résulte que l'ornement et l'élément figuré forment une unité (cf. DUVAL 1977, 236—7; LENERZ DE WILDE 1982). A vraie dire, les détails mentionnés des fourreaux reflètent un retour prudent vers le naturalisme, refusé avec fureur par les artisans celtiques de l'apogée. Il s'agit d'un symptôme qui va s'intensifier à La Tène finale par le "voisinage" des oeuvres romaines (cf. par ex. DUVAL 1977, 170 et suiv.).

Retournant à notre point de départ, les renforcements de fourreaux suivent, selon la classification de J.M. de Navarro, quatre types de base (DE NAVARRO 1972, 25—6, fig. 6/2—4, 7/1b—2b). Ils sont bien répandus en Suisse, en Europe centrale, surtout dans la cuvette des Karpates (cf. HUNYADY 1942—44, 111 et suiv.; GUŠTIN 1984, 322—4, 328—33). Le schéma de la pièce de suspension anthropomorphe correspond au type T, mais la petite patte supérieure à "tête arrondie" constitue une addition qui est contraire à l'habitude "suisse". Elle peut prendre la forme d'un petit anneau (fourreau d'Iwanowice = FILIP 1956, 121, fig. 38) ou ressemble à un deltoïde (fig. 5, 1—2 = fourreau de Halmajugra; cf. HELLEBRANDT 1972, 115, fig. 4; SZABÓ 1982, 190, fig. 24). De plus, nous connaissons sa variante composite, représentée par le beau fourreau de Szob (fig. 6), cru autrefois perdu, mais retrouvé au Musée National Hongrois de Budapest (cf. SZABÓ 1982, 180 et 188, fig. 19). Parmi les sites énumérés, les deux derniers se trouvent en Hongrie du Nord-Est, de même que le lieu de découverte des objets présentés à ces pages. Et si nous y ajoutons le fourreau de Kečovo (fig. 5.3 = ZACHAR 1974, 87 et 84,

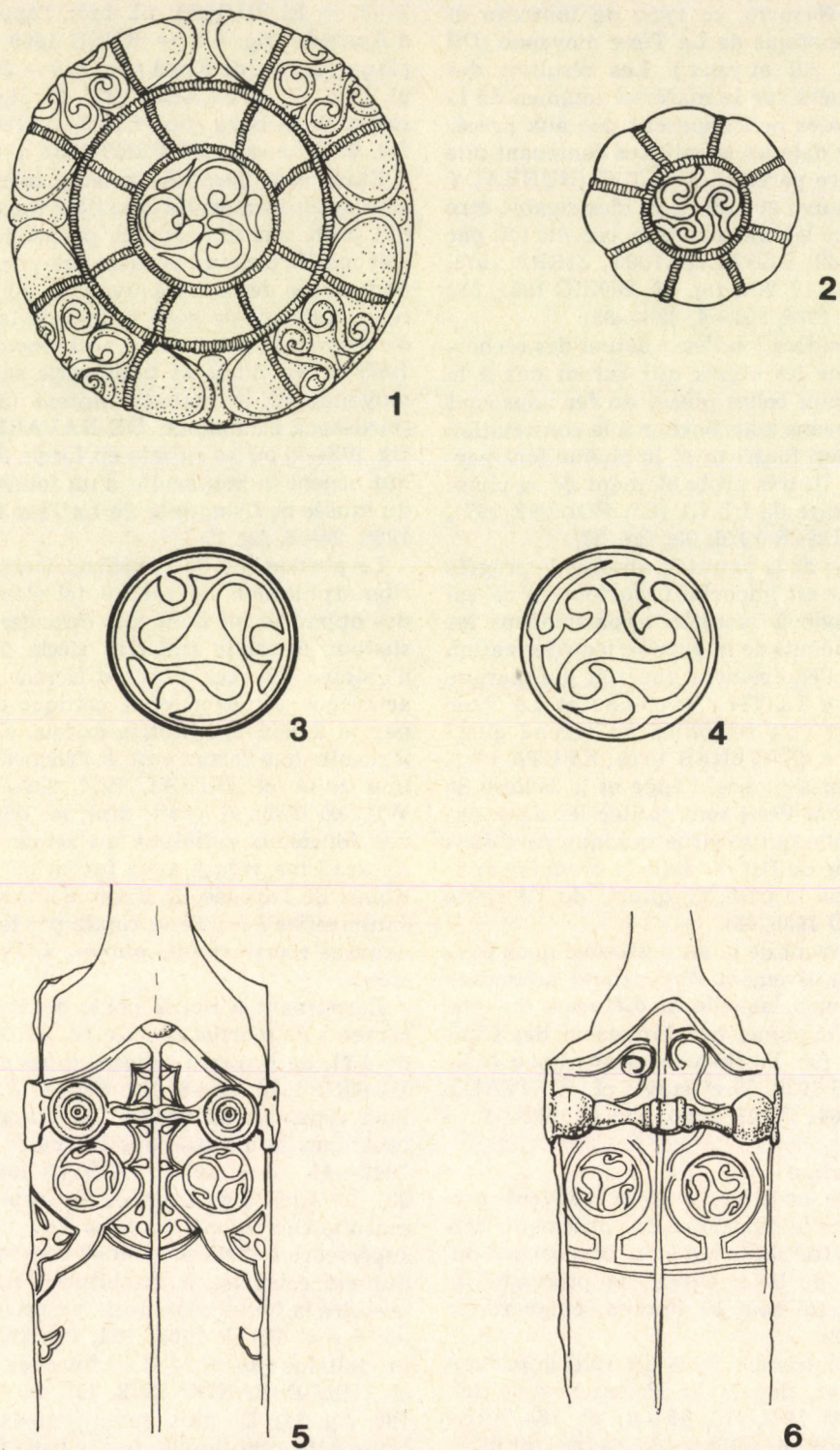


Fig. 4. 1—2. Phalères de cotte de mailles de Ciumești (Dessin d'ap. RUSU 1969); 3. Plaque-agrafe de Kosd (Dessin d'ap. JEREM 1974—75); 4. Applique du casque d'Apahida (Dessin d'ap. RUSU 1969); 5. Détail de fourreau de Dobova (tombe 6) (Dessin d'ap. GUŠTIN 1982); 6. Détail de fourreau de Dubova (tombe 10) (Dessin d'ap. GUŠTIN 1982)

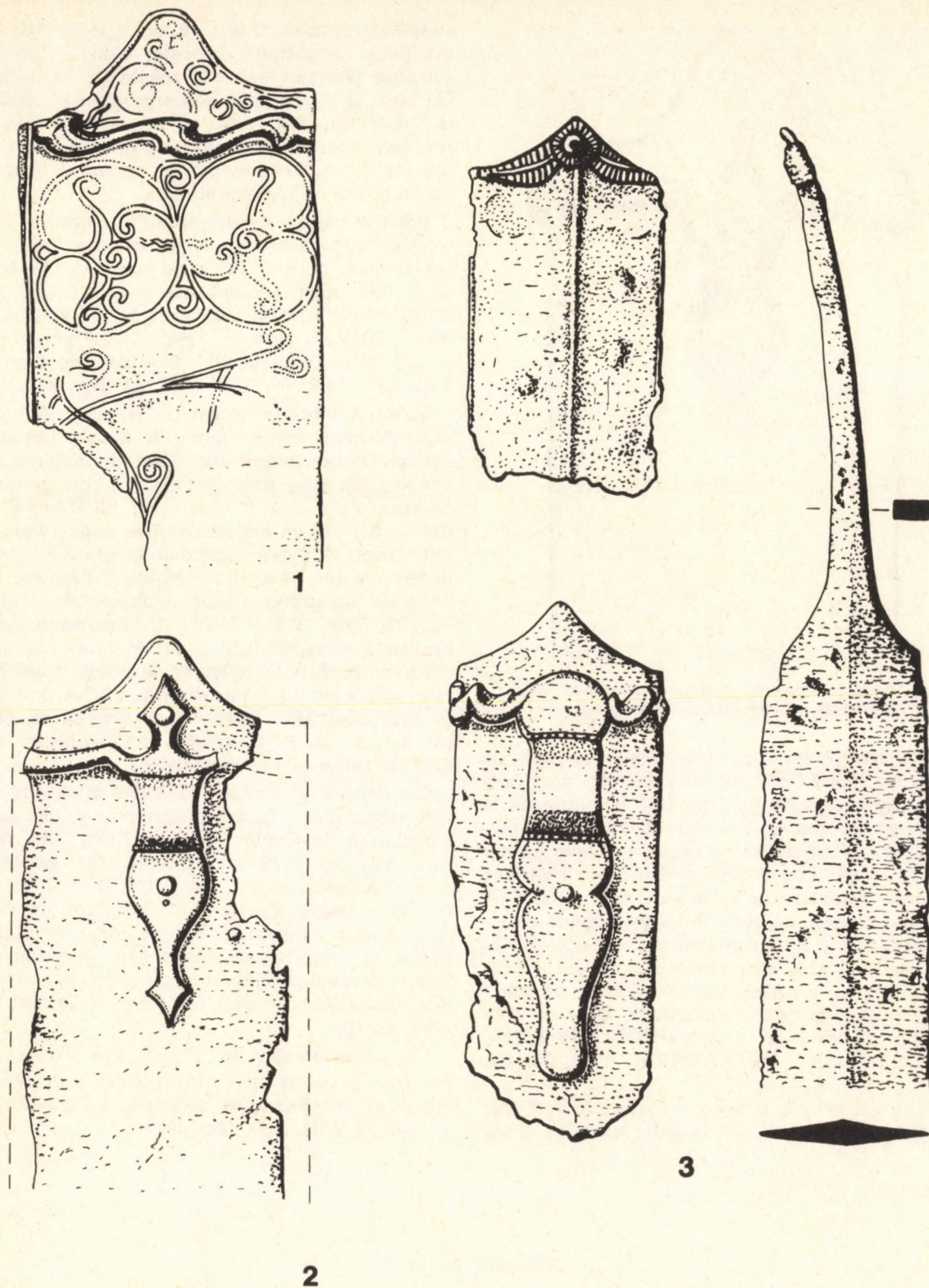


Fig. 5. 1—2. Détails d'un fourreau de Halmajugra. Eger Musée Dobó István; 3. Fragments de Fourreau et d'épée de Kečovo (Dessin d'ap. ZACHAR 1974)

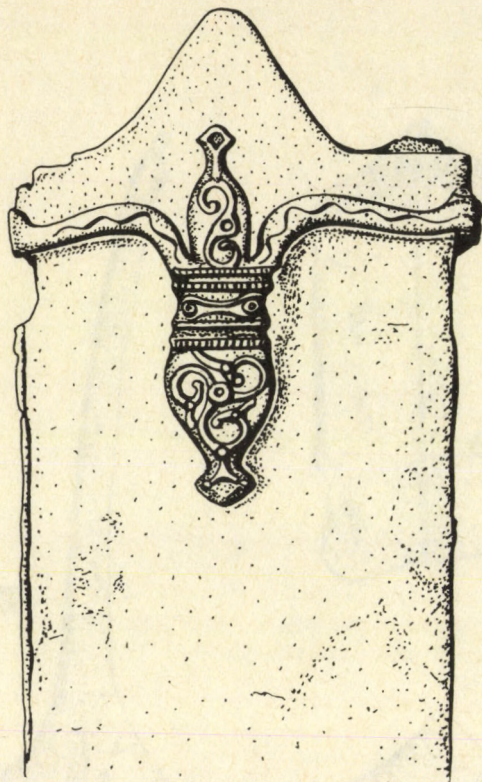


Fig. 6. Pièce de suspension d'un fourreau de Szob. Budapest, Musée National Hongrois

pl. VIII), trouvé en Slovaquie, mais pas loin de cette région, qui fournit les parallèles les plus proches des ailes se terminant en tête humaine de la pièce de suspension du fourreau de l'ancienne collection Pécsi, l'hypothèse ne paraît pas trop hasardeuse qu'il s'agit d'un groupe de fourreaux régional.

La forme primitive de cette variante de pièce de suspension suggère *a priori* une figure humaine et, évidemment, il y a des cas où on est tenté de la reconnaître, malgré, très probablement, les intentions de l'armurier. Ainsi par exemple sur un fourreau de Kupinovo dont l'élément en question correspond *grosso modo* au type Y (HUNYADY 1942—44, pl. XLIII/12; cf. DE NAVARRO 1972, 26, fig. 7/2b).

Dans le cas actuel, il nous surprend le fait que sur le fourreau ce n'est pas la patte supérieure qui

se métamorphose en tête humaine, mais l'extrémité des deux "branches". Le rejet d'une solution qui s'impose, pourrait être expliqué de différents façons. Ou bien, il s'agit de la décomposition en deux par la "séparation des profils" d'une tête, ou bien de la représentation ainsi accentuée d'une figure à double tête (cf. E.C.A. 3 et suiv.). Nous sommes donc arrivés au problème de l'interprétation.

Nous ne tombons guère dans l'exagération en prétendant que l'art celtique ne fut pas uniquement fonctionnel, mais il fut aussi magique. Le *triscèle* avait très probablement une valeur favorable, en rapport avec Taranis/Jupiter (cf. DE VRIES 1961, 34—7; DUVAL 1976, p. 20 et 73). Le *yin-yang* sur le haut d'un fourreau doit être apotropaïque (DUVAL 1977, 282; cf. FOX 1958, 41, fig. 26).

Quant à l'interprétation de la pièce de suspension, prenons comme point de départ l'hypothèse que sa forme évoque une figure humaine à deux/double tête qui, conformément à son anneau de cheville, doit être féminine (cf. SCHAAFF 1972, 96—7). Si tout ça est bien fondé, nous avons quelques points de repère précieux. Le motif de la double tête semble avoir été répandu à l'époque de La Tène sur un grand nombre d'objets (E.C.A. 16; cf. SZABÓ 1965, 234 et suiv.). P. Jacobstahl attache beaucoup d'importance à la couronne de feuille décorant parfois les têtes en question, laquelle fut réservée, selon lui, à une divinité (E.C.A. 4 et 15—6; cf. LAMBRECHTS 1954, 81—3). S'agit-il, dans le cas actuel, de la représentation "abrégée" d'une divinité belliqueuse et protectrice?

Les déesses guerrières celtiques nous sont révélées avant tout par des inscriptions et des images monétaires de Gaule (cf. DE VRIES 1961, 135 et suiv.; DUVAL 1976, 58—9). Elles sont particulièrement nombreuses chez les Celtes insulaires. Selon l'analyse magistrale de M.L. Sjoestedt les déesses de la guerre irlandaises, comme les(!) Morrigna ou Badba se manifestent sur le plan guerrier par l'influence magique, jetant la confusion dans l'armée. Elles procèdent comme les sorciers (SJOESTEDT 1940, 40—5).

L'évoction d'une pareille puissance divine sur un fourreau pourrait bien correspondre aux idées magiques et apotropaïques attachées à l'épée celtique (cf. par ex. BULARD 1980, 49).

#### BIBLIOGRAPHIE

A. C. G.

BENADIK 1962

A. DUVAL—D. HEUDE (éd.), *L'art celtique en Gaule. Collections des musées de province*. Paris 1983.

B. BENADIK, *Chronologické vztahy keltských pohřebisk na Slovensku*. SA 10 (1962) 341 et suiv.

- BENADIK 1963 B. BENADIK, *Zur Frage von chronologischen Beziehungen der keltischen Gräberfelder in der Slowakei*. SA 11 (1963) 339 et suiv.
- BOŽIČ 1981 D. BOŽIČ, *Relative Chronologie der jüngeren Eisenzeit im jugoslawischen Donauraum*. AV 32 (1981) 315 et suiv.
- BULARD 1980 A. BULARD, *Sur deux poignards de la fin de l'époque de la Tène*. Etudes celtiques 17 (1980) 33 et suiv.
- CASPART 1929 J. CASPART, *Ein Gräberfeld in Neunkirchen am Steinfeld*. WPZ 16 (1929) 50 et suiv.
- DE NAVARRO 1972 J. M. DE NAVARRO, *The Finds from the Site of La Tène. I: Scabbards and the Swords found in them*. London 1972. (2. vol.)
- DE VRIES 1961 J. DE VRIES, *Keltische Religion*. Stuttgart 1961.
- DUVAL 1976 P. M. DUVAL, *Les dieux de la Gaule*. Paris 1976.
- DUVAL 1977 P. M. DUVAL, *Les Celtes*. (L'univers des formes.) Paris 1977.
- E. C. A. P. JACOBSTHAL, *Early Celtic Art*. Oxford 1962.<sup>2</sup> (2. vol.)
- FILIP 1956 J. FILIP, *Keltové ve střední Evropě*. Praha 1956.
- FOX 1958 G. FOX, *Pattern and Purpose. A Survey of Early Celtic Art in Britain*. Cardiff 1958.
- GUŠTIN 1982 M. GUŠTIN, *Zeitliche Einordnung der verzierten keltischen Schwerter aus Jugoslawien*. L'art celtique de la période d'expansion. Genève—Paris 1982. 191 et suiv.
- GUŠTIN 1984 M. GUŠTIN, *Die Kelten in Jugoslawien*. JRGZ 31 (1984) 305 et suiv.
- HAFFNER 1979 A. HAFFNER, *Zur absoluten Chronologie der Mittellatènezeit*. AKorr 9 (1979) 405 et suiv.
- HELLEBRANDT 1972 M. HELLEBRANDT, *A halmajugrai kelta lelet*. Egri MÉ 10 (1972) 197 et suiv.
- HUNYADY 1942—44 I. HUNYADY, *Kelták a Kárpát-medencében. — Die Kelten im Karpatenbecken*. DissPann II, 18. Budapest 1942—44.
- JEREM 1974—75 E. JEREM, *Stempelverziertes frühlatènezeitliches Gefäß aus Écs*. MittArchInst 5 (1974—75) 45 et suiv.
- KRÄMER 1962 W. KRÄMER, *Manching II. Zu den Ausgrabungen in den Jahren 1957 bis 1961*. Germania 40 (1962) 293 et suiv.
- KRUTA 1973 V. KRUTA, *Débuts et développements du „style plastique“ en Bohême*. Etudes celtiques 13 (1973) 644 et suiv.
- KRUTA 1983 V. KRUTA, *Facies celtiques de la Cisalpine aux IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècle av.n.è*. Popoli e facies culturali celtiche a nord et a sud delle Alpi dal V al I secolo a.C. Milano 1983. 1 et suiv.
- LAMBRECHTS 1954 P. LAMBRECHTS, *L'exaltation de la tête dans la pensée et dans l'art des Celtes*. Brugge 1954.
- LENERZ DE WILDE 1982 M. LENERZ DE WILDE, *Le „Style de Cheshire Cat.“. Un phénomène caractéristique de l'art celtique*. L'art celtique de la période d'expansion. Genève—Paris 1982. 101 et suiv.
- PATAY 1972 P. PATAY, *Celtic Finds in the Mountainous Region of Northern Hungary*. ActaArchHung 24 (1972) 353 et suiv.
- PETRES 1979 É. F. PETRES, *Some Remarks on anthropoid and pseudoanthropoid hilted Daggers in Hungary*. Les mouvements celtiques du V<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> siècle avant notre ère. Paris 1979. 171 et suiv.
- PETRES 1982 É. F. PETRES, *Notes on Scabbards decorated with Dragons and Bird-pairs*. L'art celtique de la période d'expansion. Genève—Paris 1982. 161 et suiv.
- POLENZ 1971 H. POLENZ, *Mittel- und spätlatènezeitliche Brandgräber aus Dietzenbach, Landkreis Offenbach am Main*. (Stadt und Kreis Offenbach a.M. Studien und Forschungen, Heft. 4.) 1971.
- RUSU 1969 M. RUSU, *Das keltische Fürstengrab von Ciumești* 50. BRGK (1969) 267 et suiv.
- SCHAAFF 1972 U. SCHAAFF, *Ein keltischer Hochbuckelring aus Kleinasien*. Germania 50 (1972) 94 et suiv.
- SEY—HELLEBRANDT K. B. SEY—M. HELLEBRANDT, *Kelták Észak-Magyarországon*. Miskolc s.d.
- SJOESTEDT 1940 M. L. SJOESTEDT, *Dieux et héros des Celtes*. Paris 1940.

- SZABÓ 1965 M. SZABÓ, *A Celtic Double Head from Badacsony-Lábdí*. *ActaArchHung* 17 (1965) 233 et suiv.
- SZABÓ 1971 M. SZABÓ, *Sur les traces des Celtes en Hongrie*. Budapest 1971.
- SZABÓ 1982 M. SZABÓ, *Remarques sur la classification des fourreaux d'épée dits hongrois*. *L'art celtique de la période d'expansion*. Genève—Paris 1982. 175 et suiv.
- SZABÓ 1983 M. SZABÓ, *Audoleon und die Anfänge der ostkeltischen Münzprägung*. *Alba Regia* 20 (1983) 43 et suiv.
- SZABÓ—PETRES 1974 M. SZABÓ—É. F. PETRES, *A kelta művészet. — Eastern Celtic Art*. Székesfehérvár 1974.
- WALDHAUSER 1978 J. WALDHAUSER and Workteam, *Das keltische Gräberfeld bei Jenišův Újezd in Böhmen. II: Auswertung*. Teplice 1978.
- ZACHAR 1974 L. ZACHAR, *K chronologickému postaveniu pošiev mečov s esovitou svorkou ustia*. *Musaica. Universitas Comeniana (Bratislava)* 14 (1974) 63 et suiv.
- ZIRRA 1971 V. ZIRRA, *Beiträge zur Kenntnis des keltischen Latène in Rumänien*. *Dacia* 15 (1971) pl. 171 et suiv.

M. Szabó  
Szépművészeti Múzeum  
H—1134 Budapest  
Dózsa György út 41.